



theatremomentum.ca

MOMENTUM présente
du 26 septembre au 20 octobre 2012, aux Ateliers Jean-Brillant

LES DISHWASHEURS

de **Morris Panych**

Une comédie noire, adaptée et mise en scène par **Stéphane Demers**.
Avec **Stéphane Crête, Jacques L'Heureux, François Papineau et Benoît Drouin-Germain**.

Dishwasheur. Laveur de vaisselle. Un emploi? Une vocation? La déchéance? Un jeune homme d'affaires ayant perdu sa fortune se retrouve forcé à faire la plonge dans un grand restaurant. Ironie suprême, alors qu'il était un client régulier de l'établissement, il se retrouve maintenant obligé d'en découvrir les coulisses, le travail abrutissant, l'humiliation de tous les jours, l'absence absolue de considération de la part des patrons et la tension constante d'avoir à travailler avec des hommes qui, eux, sont de vrais *dishwasheurs* et qui, non seulement assument très bien leur position dans « la chaîne alimentaire », mais en tirent même une certaine fierté.

- ***Nous sommes des DISHWASHEURS !***

Assistance à la mise en scène et régie **Colette Drouin** | Scénographie et accessoires **Geoffrey Levine** | Lumières **Martin Sirois** | Conception sonore **Jean-Frédéric Messier** | Costumes et accessoires **Sharon Scott** | Maquillages **Florence Cornet** | Direction technique **Hugo Hamel** | Direction de production **Judith Saint-Pierre** | Thème musical **Phrède Messier** et **Hoshelaga**

LES DISHWASHEURS

Du 26 septembre au 20 octobre 2012
Du mercredi au samedi à 20h



ACHATS EN LIGNE SEULEMENT :
<https://alliance.boxxo.info/DISH/>
ou à la porte, selon la disponibilité des places. (aucune réservation)

Tarif exceptionnel de prévente (avant le 20 septembre) : **18 \$**
Tarif à partir du 21 septembre : **23 \$**
Tarif à la porte : **30 \$ | 25 \$** pour les 25 ans et moins.
Tarif GROUPE SCOLAIRE (20 personnes et plus) : **18 \$**

Aux Ateliers Jean-Brillant

661 Rose de Lima

(à 5 minutes à pied du métro Lionel-Groulx)



Renseignements groupes scolaires

Olga Claing – Communications MOMENTUM
514-527-7202 – Communications.momentum@bell.net

Morris Panych et Stéphane Demers, une rencontre, une découverte



MORRIS PANYCH - Dramaturge, acteur et metteur en scène, Morris Panych est né en 1952 à Calgary et a grandi à Edmonton. Il a fait ses études au Northern Alberta Institute of Technology, puis à l'Université de la Colombie-Britannique. Il a dirigé plus de quatre-vingts productions et écrit plus de deux douzaines de pièces qui ont été produites à travers le Canada, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Il remporte le Prix du Gouverneur général pour ses pièces *The Ends of the Earth* en 1994, et *Girl in the Goldfish Bowl* en 2004. Il travaille principalement à Vancouver, et plus récemment à Montréal.



Comédien prolifique, **Stéphane Demers** a défendu pas moins de 50 rôles au cinéma et à la télévision. On peut présentement le voir dans le téléroman *O'* à TVA, où il interprète Charles O'Hara. Très présent sur la scène théâtrale montréalaise, du TNM à La Licorne, en passant par Espace Go et Espace Libre, son terrain de jeu de prédilection est surtout MOMENTUM, dont il est membre depuis les débuts de la compagnie en 1990. Peu d'artistes peuvent se vanter d'avoir incarné Andy Warhol (dans *Helter Skelter*) et Henry Miller (dans *OEstrus*). Comme metteur en scène, sa gestation est lente et espacée : en 1999, il fut le créateur despote derrière la production momentumienne la plus politiquement incorrecte, *l'International Montreal Sus-aux-pauvres Rally*, qui faisait partie des *12 messes pour le début de la fin des temps*. La pièce fut jouée dans un autobus, entre Westmount et St-Henri, à guichet fermé et connut un certain retentissement. Il a également été cocréateur de *Naissances* au Nouveau Théâtre Expérimental, assumant l'écriture, la mise en scène et l'interprétation de son solo, en 2010.

Stéphane Demers fait la rencontre de Morris Panych il y a une dizaine d'années lors d'une tournée de la pièce *Antartikos*. À l'époque, il ne connaît rien de l'œuvre de Panych mais déjà, il sait que cette rencontre sera déterminante. En 2006, il a l'occasion de jouer sous sa direction dans *Waiting for Godot* de Samuel Beckett au Stanley Theatre de Vancouver, et il découvre alors l'approche dramaturgique du metteur en scène.

- *Découvrir l'artiste qu'est Morris Panych, en explorant l'œuvre de Beckett, fut une expérience extraordinaire. Sa proposition de mise en scène était unique, délirante et exigeante et, pour un créateur comme moi habitué aux œuvres étranges chez Momentum, absolument réjouissante. Nous discutons de la difficulté à provoquer des rencontres entre créateurs de langues différentes au Canada, et Morris prenait comme exemple le fait que certaines de ses pièces avaient été produites dans de nombreux pays avec beaucoup de succès, mais jamais au Québec !*

- Stéphane Demers

Demers souhaitait depuis longtemps diriger ses camarades, François Papineau et Stéphane Crête, dans un projet au sein de la compagnie MOMENTUM. C'est la découverte de la pièce *The Dishwashers* et le désir de faire découvrir un auteur extraordinaire qui lui en donnent enfin l'occasion !

- *J'ai eu un grand choc en lisant «The Dishwashers». J'y retrouvais le regard caustique, impitoyable de Panych, mais aussi une grande humanité, une tendresse étrange et un humour dévastateur. Et je me suis mis à fantasmer sur ce monde d'hommes luttant contre la machine, sur la possibilité que j'aurais de continuer le travail d'exploration de thèmes qui me sont chers, mais aussi le défi que serait pour moi d'adapter en français la pièce d'un auteur canadien-anglais. Je savais que je tenais là la matière provocante tant désirée !*

MOMENTUM est une compagnie qui réunit neuf artistes aux visions distinctes, rassemblés par un même désir de créer du théâtre contemporain, et de transcender les frontières de la discipline: Céline Bonnier, Nathalie Claude, Stéphane Crête, Stéphane Demers, Dominique Leduc, Jean-Frédéric Messier, Sylvie Moreau, François Papineau et Marcel Pomerlo. Le travail de MOMENTUM se caractérise par des spectacles où la pratique théâtrale est rarement le seul ingrédient de la représentation, et la compagnie s'est donné le mandat d'en redéfinir les codes à chaque nouvelle production. theatremomentum.ca

Les Dishwasheurs et la dramaturgie

Le théâtre de Morris Panych a une parenté avec le théâtre dit de l'Absurde, celui de Beckett, d'Ionesco ou encore de Pinter. Cependant, là où les dramaturges des années 50 se servaient le plus souvent de canevas où régnaient le surréel et l'illogisme pour rendre compte de la condition humaine, vue comme essentiellement dénuée de sens, Panych, lui, se sert du réel, ou plutôt crée un « réel » où les enjeux, les personnages, les lieux sont toujours parfaitement cohérents. Une cohérence étrange, semblable à celle qui habite parfois nos rêves.

Ce texte de Panych rappelle aussi le théâtre réaliste allemand de Franz Xaver Kroetz des années 1960-1970. Les pièces de Kroetz s'inscrivaient dans une réelle lutte des classes. C'était l'époque des attentats de groupes d'extrême gauche en Allemagne, en Italie, et ici au Québec avec le FLQ. Ce qui est semblable entre le travail de ces deux auteurs, c'est le thème de l'écrasement de la vie de personnages ordinaires par le "système" et cet écrasement se manifeste par le langage d'abord. Dans *Les Dishwasheurs*, cela se traduit aussi par la situation et l'espace dramatiques de même que par l'action des laveurs de vaisselle, qui consiste à effacer toute trace de souillure, donc de vie.

EXTRAIT LES DISHWASHEURS

DRESSLER

Qu'est-ce tu vois autour de toi?

EMMETT

De la vaisselle?

DRESSLER

Essaye de voir au-delà de ça.

Un temps.

EMMETT

De la vaisselle à perte de vue.

DRESSLER

J'vais te dire ce que je vois, moi. Responsabilité. Compris? Tu sais ce qui arrive si une assiette sale passe tout droit, new guy? On est fait. Tu penses que Monsieur et Madame Fancy, bien assis en haut - tu penses que quand ils commencent à piocher dans leur petite salade de roquette, avec sa vinaigrette sauge citron et ses petits croutons aux herbes, et que leur regard se pose sur le bout de basilic séché collé sur le bord de l'assiette - penses-tu qu'ils se préoccupent si c'est toi ou moi qu'il l'a laissé passer? Nous sommes les gens dont ils ne doivent jamais connaître l'existence. Jamais. On est un peu comme les fondations du building ici. Fiabilité invisible. Compris?

Dressler



- Croquis de costume
de Sharon Scott

Le lieu

L'exploration de lieux non théâtraux, a souvent été la « marque de commerce » de MOMENTUM. Aussi, la pièce *Les Dishwasheurs* sera créée aux Ateliers Jean-Brillant lesateliersjeanbrillant.com.



Cet ancien édifice industriel de la fin du XIXe siècle, à l'époque un atelier de réparation ferroviaire, abrite maintenant les installations de l'artiste visuel Jean Brillant, et aussi une galerie d'art qui accueille dans ses multiples espaces, divers organismes montréalais dont l'événement *Le Mois de la Photo*. Ce vaste espace, avec son architecture imposante de béton et de poutres d'acier, convient parfaitement à l'esprit et à l'esthétique industrielle souhaités dans ce spectacle.

Thèmes abordés

Dans *Les Dishwasheurs*, on visite les thèmes de la lutte des classes, du rapport dominant-dominé, aussi ceux de l'homme contre la machine et des conditions de travail des employés. Cependant, la pièce débouche dans une sorte de sous-monde où les travailleurs qui se nomment par le biais de la machine qu'ils manipulent, les «dishwasheurs», ne sont plus des hommes et sont devenus des machines. Il n'y a plus de lutte, il y a totale soumission. Les laveurs de vaisselle ne veulent rien contester. Ils ne s'opposent à rien. Ils se laissent mourir à l'ouvrage parce que leur vie se résume au travail.

La pièce *Les Dishwasheurs* c'est, pour ainsi dire, l'après lutte des classes. Le personnage de l'ouvrier ne voit plus sa vie comme une tragédie, il ne songe pas à se révolter ou à se suicider. Il accepte sa vie de sous-homme et refuse tout changement. Ne reste plus en lui le grain d'humanité qui permettrait de voir ou de penser un ailleurs.

C'est du moins ce qu'on pourrait croire, en observant la chose de l'extérieur, en voyeur confortable. Mais serait-il possible que, plutôt qu'un esclavage débilisant, être «dishwasheur» soit en fait le dernier échelon qu'un homme puisse gravir avant d'atteindre le Nirvana, là où enfin libéré de l'égo, il ne sera plus que son Essence. Plus d'ambition, d'envies ou de désirs.

Adieu douleur. Nous sommes tous des «dishwasheurs».

EXTRAIT DE LES DISHWASHEURS:

DRESSLER

Souviens-toi; on a été jeunes nous aussi.

MOSS

On faisait notre chemin vers le sommet.

DRESSLER

On voulait accomplir des choses. On rêvait. Et puis, on a compris.

MOSS

C'est vrai. Qu'est-cé?

DRESSLER

Eh?

MOSS

Qu'est-cé qu'on a compris?

DRESSLER

Tu le sais. L'insignifiance de tout ça. La course folle vers la ligne d'arrivée.

MOSS

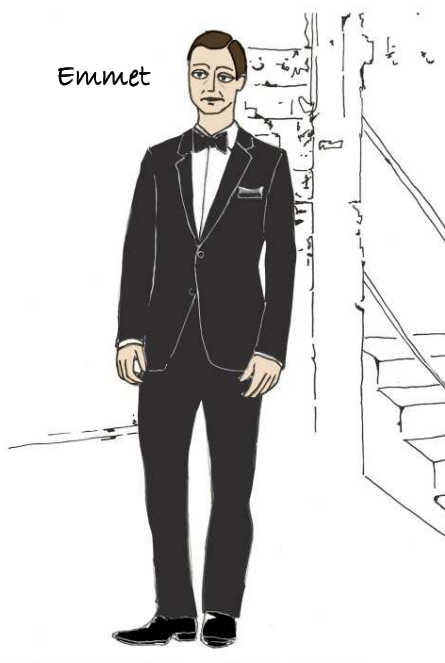
Pourquoi j' peux pas gagner à la loterie avant de mourir? J'ai été tellement loyal à ces numéros-là.

DRESSLER

Qu'est-ce que tu ferais avec tout c't'argent là? Pense à ça, Moss, si t'étais un millionnaire. Tu voudrais peut-être vivre éternellement. Comme c'est là, t'as tellement rien qui te retient. J'imagine que la créature la plus heureuse sur terre, ça doit être un genre de coquerelle; rampant dans des coins sombres et dégoûtants; répugnante et indésirable. Quand, finalement elle se fait écraser, imagine le soulagement de ne plus exister.



- Croquis de costume de Sharon Scott



- Croquis de costume de Sharon Scott

Dishwasheurs est d'une criante actualité dans une société où travailler, c'est être essentiel. Si on ne travaille plus, qu'est-ce qu'il reste de notre essence ? Pour plusieurs, le travail est perçu comme un état de satisfaction, de réalisation de soi dans la tâche accomplie, et il confère une place dans la société.

Dans *Les Dishwasheurs*, les employés travaillent au sous-sol d'un restaurant, espace qui s'oppose au niveau plus élevé, le plancher des clients. Les «*dishwasheurs*» sont cachés, et leur présence ne doit même pas être devinée par les riches clients. Le personnage du client, qui a perdu sa fortune et qui passe par la cave des «*dishwasheurs*», ne vit là qu'un purgatoire, il ne sera jamais un vrai *dishwasheur*. Effectivement, il finit par remonter à la surface et retrouve sa dignité de client. Il verra par la suite d'un œil nostalgique son passage dans les bas-fonds. Le rôle de ce personnage est essentiel parce qu'il est le "révélateur" d'une situation aberrante.